INTERVIEW

EVE ENSLER DÉLIVRE LES ADOS

À 58 ans, Eve Ensler est l'une des dramaturges féministes les plus importantes au monde. Après « Les Monologues du vagin », joués dans 148 pays, elle sort « Je suis une créature émotionnelle ». Elle y évoque des adolescentes apprivoisées : une ouvrière chinoise, une esclave sexuelle bulgare ou une Américaine soumise à la pression de la mode... Rencontre avec une femme amicale et joyeuse.

ELLE. Pourquoi avoir choisi de raconter l'histoire de jeunes filles ?


ELLE. Vous parlez aussi bien d'une Américaine des beaux quartiers que d'une Chinoise ou d'une Irlandaise. Quel est leur point commun ?

E.E. Leur situation est plus ou moins grave. Mais les jeunes filles souffrent toujours d'une même oppression : elles doivent faire plier aux autres. Dans toutes les cultures, on veut les faire taire, les rendre moins puissantes, moins vivantes, moins sexuelles. Les garçons aussi doivent effacer la jeune fille qu'ils portent en eux ! Comme je le dis en irlandais, le monde entier est éclaté pour ne pas être une fille. Pourtant, si nous arrivons à réveiller l'adolescente passionnée, bienveillante qui sommeille en nous, nous serions mieux connectées à nous-mêmes et aux autres.

ELLE. Ce livre est-il destiné à être joué sur scène ?


ELLE. Depuis deux ans, vous avez souvent parlé de la maladie qui vous frappe. Comment vous portez-vous ?

E.E. Très bien, merci ! Le cancer m'a changée. Au risque de choquer, je dirais qu'il a été comme un don. Pendant quinze ans, j'ai entendu des milliers d'histoires de femmes qui avaient été violées, brutalisées. Et j'ai développé une tumeur à l'utérus, comme si j'avais absorbé la violence faite à ces femmes. J'ai été très malade. Mais, bizarrement – je vais passer pour mystique ! –, ces épreuves m'ont permis de mieux habiter mon corps, de comprendre que celui-ci était lié à la Terre, aux éléments. Nous autres, Occidentaux, faisons une telle séparation entre le corps et l'esprit ! Si je devais résumer mon travail, je dirais que j'essaie de réunir le corps et l'esprit.

PROPOS RECUEillis PAR PATRICK WILLIAMS

« Je suis une créature émotionnelle », d'Eve Ensler, traduit de l'anglais par Alexis Péronny (10/18, 179 p.)